RELATIONS PRESSE :
C. K. S. M. Catherine Kauffmann-Saint-Martin
Tél. : +33 5 62 72 23 35 - cksm@wanadoo.fr

**liste mise à jour le 8 octobre 2012**

# Extraits de presse sur concert *Te Deum* et *Messe en ré* de Jean Gilles

***« Jean Gilles est grand et Jean-Marc Andrieu est son prophète »***
Gil Pressnitzer, ***Culture 31,*** mai 2012

## FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU - Abbaye Saint-Robert – août 2012
## *Te Deum* et *Messe en ré* de Jean Gilles

***Cantos desde la Auvernia***
De altisimo interés puede considerarse el rescate de una grande *Misa en re* de Jean Gilles, compuesta en una fecha desconocida y reconstruida por Jean-Marc Andrieu. Se trata de una obra solemne y colossal (casi 50'), con una extraodinaria variedad en la distribucion de las partes y abundancia de asociaciones vocales frente al coro.
Pablo J. Vayon, ***Scherzo***, octobre 2012

***Gloire, Passions et Eléments***
Le jeune homme (J. Gilles) y fait toutefois preuve d'une maturité confondante et, comparé à d'autres musiciens français de la même époque, d'une grande sensualité qui n'est pas sans rappeler l'Italie. C'est cette sensualité que choisit de nous faire entendre Jean-Marc Andrieu, qui insuffle à la partition un élan large et magnifique.
Jérémie Szpirglas, ***Médiapart***, août 2012

***Baroque d'Oc, Jean-Marc Andrieu exhume une page méconnue de Jean Gilles***
Le style, mais aussi l'énergie des musiciens et des choristes, la complicité avec les chanteurs solistes, la direction inspirée de Jean-Marc Andrieu ont donné corps à cette partition tout comme au *Te Deum* en deuxième partie.
Antonio Mafra***, Le Progrès de Lyon,*** août 2012

***Festival de la Chaise-Dieu 2012***
Tout chez Jean Gilles est lumière et délicatesse dans un style que l'ensemble de Jean-Marc Andrieu nous a révélé dans sa fraîcheur…..
La brillance et la légèreté des violons a été un véritable rêve et les instruments graves ont eu des parties solistes de toute beauté. Impossible de résister au trio de basses avec serpent, basson et violoncelle d'une grande originalité.
Hubert Stoecklin***, Classiquenews,*** août 2012

***Heureux comme un Toulousain à La Chaise-Dieu***
Ça balance, c'est beau, c'est élégant…
C'est ainsi qu'on découvre avec émerveillement les compositions de Jean Gilles. La *Messe en ré* comme le *Te Deum* offre une palette incroyablement variée et vivante, un équilibre délicieux entre simplicité et ornement à l'italienne, entre une tonalité apaisée et un élan irrépressible de joie, voire d'exaltation.
Céline Doukhan, ***Les Trois Coups***, août 2012

**RENCONTRES des MUSIQUES ANCIENNES en MIDI-PYRÉNÉES**
**d'Odyssud-Blagnac - Cathédrale Saint-Etienne – Toulouse – mai 2012**
***Te Deum* et *Messe en ré* de Jean Gilles**

***De la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse au festival de La Chaise-Dieu***
Tout comme l'orchestre Les Passions, le chœur de chambre Les Eléments et les solistes ont excellé par leur engagement interprétatif d'un répertoire dont ils connaissent désormais toutes les subtilités stylistiques : sensibilité, aisance mélodique, conduite harmonique, pour traduire avec virtuosité l'expressivité du texte musical et instaurer un climat serein, propice à la méditation.

Marguerite Haladjian, ***Muse baroque***, août 2012

***5è Rencontres des Musiques Anciennes en Midi-Pyrénées - La Messe en ré de Gilles, splendide révélation***
Pour une œuvre « de jeunesse », la surprise est confondante, cette Messe d'un splendide foisonnement se révélant saisissante d'originalité et de maîtrise…..
…Avec à la clé une fascinante et inventive diversité de toutes les composantes sous-tendue d'une sensation d'imprévisibilité qui tient en haleine.

Michel Roubinet, ***ConcertClassic,*** mai 2012

***Frutos de la pasión***
Les Passions ha vuelto a conseguir un éxito clamoroso, evidenciando el minucioso trabajo de Andrieu. Cuidadoso en las armonías y acertado en el equilibrio instrumental de sus 17 integrantes, ha demostrado un fino olfato en la elección de las voces principales: (…). Una vez más, contando con la complicidad y el gusto del coro de cámara Les Élements adiestrado por Joël Suhubiette: 16 soberbias voces distribuídas a cuatro, alguno de cuyos integrantes utilizados para complementos (…) demostraron su talla solística de pleno derecho.

Juan Antonio Llorente, ***Doce Notas,*** mai 2012

***Jean Gilles servi avec passion à la cathédrale***
Avec la complicité du Chœur de chambre Les Éléments de Joël Suhubiette, Jean-Marc Andrieu nous révèle des pages au style personnel, traversées de mélodies simples et ferventes, porteuses de vraies émotions. Usant d'une gestique souple, le chef s'attache à restituer ces œuvres avec un souci très raffiné des couleurs instrumentales, une attention soutenue aux voix du chœur et des solistes….L'expression émanant des voix et des instruments anciens nous touche profondément.

Anne-Marie Chouchan, ***La Dépêche du Midi,*** mai 2012

***La résurrection de Jean Gilles***
Avec amour, dévotion, patience, compétence, remuant tous les grimoires des bibliothèques, Jean-Marc Andrieu nous rend vivant un compositeur non par chauvinisme toulousain, mais parce qu'il sait et nous démontre que Jean Gilles, fauché trop tôt, était l'égal d'André Campra, et plus encore de Marc-Antoine Charpentier, par la tendresse, la sensualité même, la douceur, l'invention qu'il met dans sa musique.

Gil Pressnitzer, ***Culture 31,*** mai 2012

***La trilogie de Gilles : finale à Saint-Etienne***
La *Messe en ré* interprétée en première partie est un moment de grâce tant l'harmonie est bien maîtrisée entre chœur, solistes et orchestre. On est bien dans cette ligne de quasi fusion entre les voix et les instruments. Chacun est essentiel, tant comme membre d'un tout que comme acteur en solo de sa partition.

Danielle Anex-Cabanis, ***Ut Mi Sol***, mai 2012

### *Andrieu conclut sa trilogie de Jean Gilles*

Procédant par petites touches successives, le prélude orchestral dépeint une sorte de scène pastorale. L'idylle ainsi composée n'est pas parfaite. Les nuages s'amoncellent à l'horizon: l'allant des tierces montantes est systématiquement contredit par la rétractation des quartes descendantes. En écoutant ce prélude descriptif si subtil, on en vient à regretter que Gilles n'ait pas écrit d'opéra.

Pierre-Carl Langlais, ***Qobuz,*** mai 2012

### *Jean Gilles, confirmation et découverte*

L'orchestre Les Passions, l'ensemble vocal les éléments, Jean-Marc Andrieu, voici un trio gagnant pour la mémoire de Jean Gilles. …J-M. Andrieu est devenu le généreux spécialiste de cette musique à laquelle il confère non seulement sa science du contrepoint et de la polyphonie, mais aussi et surtout sa sensibilité et son charme. Un mariage parfait entre la lettre, l'esprit et le cœur.

Serge Chauzy, ***ClassicToulouse,*** mai 2012

### *Jean Gilles et Jean-Marc Andrieu : Un compagnonnage éclairé et fécond*

Grâce à la passion (c'est le cas de le dire) et à la grande science musicale de Jean-Marc Andrieu, il ne sera plus réservé aux seuls esthètes de déguster la musique de Jean Gilles. Depuis 2008, le chef d'orchestre des *Passions* a embarqué son Orchestre baroque et le chœur de chambre *Les Eléments* de Joël Suhubiette dans une aventure musicale ambitieuse : redécouvrir et faire redécouvrir l'œuvre du compositeur toulousain

Elrik Fabre-Maigné, ***Culture 31,*** mai 2012

### *Une renaissance radieuse de la Messe en ré de Jean Gilles*

Poursuivant un remarquable travail de restitution de l'œuvre de Jean Gilles, Jean-Marc Andrieu, à la tête des Passions, a fait résonner la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse d'une *Messe en ré* encore inédite.

Ajoutons que le *Te Deum* aura constitué la seconde partie du concert, tout en majesté et brillance.

Jean-Charles Jobart, ***ClassiqueInfo***, mai 2012

### *Troisième et dernier programme autour de l'œuvre de Jean Gilles*

Quant au Te Deum du compositeur, la solennité propre au genre est brisée par une virtuosité lumineuse, si gracieuse qu'elle se déploie avec charme et légèreté.

Jérôme Gac, ***Intramuros***, juin 2012

### *Renaissance fervente de la Messe de Jean Gilles à Toulouse*

Cette messe de jeunesse en ré est magnifique d'expressivité et sensualité dans une écriture d'une grande finesse. On regrette que le compositeur, disparu prématurément à l'âge de 36 ans, ne nous en ait pas laissé d'autres.

Alain Huc de Vaubert, ***Resmusica,*** juin 2012

### *A la cathédrale de Toulouse*

La direction de Jean-Marc Andrieu, toujours précise et souple, a donné leur place solennelle et humaine à ces deux pages que nous découvrions avec un bonheur sans ombre.

Amalthée, ***Le Commercial du Gard***, juin 2012

# Extraits de presse sur concerts
# *Requiem, Lamentations* et *Motets* de Jean Gilles

***Les Passions ont pris leur essor et conquis leur place dans l'univers pourtant bien "peuplé" et concurrentiel des formations baroques (...). Le rayonnement des Passions franchit aujourd'hui les frontières.***

Emmanuelle Giuliani, ***La Croix,*** septembre 2010

## 26e FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE - Octobre 2011
## *Requiem* et *Lamentations* de Jean Gilles

### *Les Passions et Les Eléments : Une communicative ferveur*

C'est peu dire que Passions & Éléments ont fait leur la musique de Gilles, qu'ils servent avec une ferveur communicative – splendeur de la modulation (bien avant le « et la lumière fut » de la Création de Haydn) sur le mot Domine du *Lux aeterna* faisant littéralement surgir du choeur une lumière paradisiaque, encore plus magique au concert qu'au disque. Andrieu dirige non pas la version de 1764, utilisée jusque dans les années 1980 (avec ajout de cuivres), mais une partition restituée par ses soins après d'intenses recherches comparatives : chaleureuse et lyrique, …

Michel Roubinet, ***Concertclassic,*** octobre 2011

### *Hymne à la vie, ode à la joie*

L'enthousiasme avec lequel nous avions entendues les *Lamentations* de Jean Gilles pour la première fois à Toulouse ne s'est pas tari ce dimanche à Pontoise, même si nous regrettons que seules deux des trois Leçons aient été jouées. S'y est ajouté le fameux Requiem….Les deux pièces se suivent et font alterner la profondeur et le pathétique des Lamentations de Jérémie avec la lumière du Requiem – paradoxe qui fait de cette œuvre méridionale et dansante un appel à l'espoir bien plus qu'une déploration.

Elsa Ferracci, ***Muse baroque***, octobre 2011

## 29e FESTIVAL de MUSIQUE ANCIENNE-UTRECHT-Pays-Bas- Sept. 2010
## *Requiem* et *Lamentations* de Jean Gilles

### *Les Passions et Jean-Marc Andrieu au 29e Festival de Musique ancienne d'Utrecht*

« Domkerk plein à craquer, public d'une concentration étonnante ; lorsque les dernières notes du Post communion ont fini de résonner, le verdict ne se fait attendre : la réserve, l'apparente froideur des auditeurs disparaissent pour une standing ovation aussi immédiate que chaleureuse. L'engagement et l'humaine simplicité de Jean Marc Andrieu et de ses musiciens ont conquis les cœurs. Ils mériteraient d'être plus reconnus chez nous. »

Alain Cochard, ***Concertclassic,*** septembre 2010

### *Les "Passions" pour métier*

« Invité par le prestigieux festival de musique ancienne d'Utrecht, aux Pays-Bas, le chef y a fait entendre deux des Lamentations ainsi que le Requiem de Jean Gilles (1668-1705), devant un public totalement concentré avant de déchaîner ses applaudissements enthousiastes. La direction claire, tendre et fervente de Jean-Marc Andrieu sied à la mélancolie poignante des Lamentations comme à l'inspiration presque joyeuse d'une messe des morts pleine d'espoir dans la lumière éternelle promise aux défunts. »

Emmanuelle Giuliani, ***La Croix***, septembre 2010

**Le Requiem et les Lamentations de Jean Gilles, bouleversante beauté de la musique sacrée**

La dimension hautement poétique de la prière visionnaire de Jérémie a été particulièrement mise en valeur par la réunion des cinq solistes, du chœur à quatre voix et de l'orchestre conduit par un chef habité. Tous étaient animés par le souffle expressif qui traverse cette partition, comme soulevés par la gravité du langage d'un compositeur d'à peine vingt-quatre ans. Une interprétation majestueuse, épurée, toute en nuances subtiles a restitué le parcours musical des Lamentations.

Marguerite Haladjian, ***Musebaroque,*** septembre 2010

***Le Grand Siècle français chez les Bataves***

Jean-Marc Andrieu, qui connaît très bien l'œuvre pour l'avoir enregistrée, la défend becs et ongles à la tête de son orchestre Les Passions et du chœur Les Eléments. De l'équilibre des plans sonores à la justesse de l'orchestre (un ensemble baroque français qui joue juste et en place, ce qui relèverait presque de l'exception) musiciens et chef dévoilent au public néerlandais un chef d'œuvre du Grand Siècle dans de très bonnes conditions, tant instrumentales que chorales.

Maxime Kaprielian, ***Resmusica ,*** septembre 2010

## 44e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU – 24 août 2010
## *Les Lamentations* de Jean Gilles

***Noblesse d'écriture***

Dans le rendu des effets d'opposition, le chœur de chambre Les Eléments et les instrumentistes des Passions ont soin de ne pas trop appuyer la nuance. L'expression nous porte, l'énergie nous tient en haleine. La cohérence de la respiration dramaturgique se fait le perspicace vecteur d'une passionnante unité musicale. Jean-Marc Andrieu obtient de ses pupitres cet influx nerveux et cette conviction de ton qui irradie d'une glorieuse allégresse le *Commota est* du motet. Sa vigilance n'a d'autre but que de mettre en lumière la noblesse d'écriture de Jean Gilles.

Roland Duclos,***La Montagne, Le Populaire du Centre, Le Journal du Centre***, août 2010

***Dictionnaire amoureux du festival***

Merci à Jean-Marc Andrieu qui dirige l'orchestre Les Passions auquel s'est joint le Chœur de Chambre Les Eléments pour son travail de musicologie rigoureux et son interprétation expressive.

La mise en scène des ténèbres était magique, des interprètes venant éteindre chaque bougie, ne laissant à la fin qu'une seule, représentative de l'espérance du salut.

Jacques Bellut, ***Renouveau,*** septembre 2010

## CATHEDRALE SAINT-ETIENNE – TOULOUSE – 29 octobre 2009
## *Les Lamentations* de Jean Gilles

***Jean Gilles en sa cathédrale***

Le chœur est très présent, selon une précision qui le caractérise, tandis que les solistes appuient les lettres hébraïques de mélismes gradués, d'un effet esthétique assuré. La prononciation du latin « à la française » donne une grande clarté au texte. On louera la belle prestation de Vincent lièvre-Picard, ainsi que la direction d'ensemble à la fois souple, cohérente et dynamique de J-M. Andrieu.

*Alain Huc de Vaubert,* **Midi-Pyrénées Patrimoine***, janvier 2010*

***Jean Gilles, Motets et Lamentations***

On retrouve avec un bonheur indicible l'attention bienveillante, la clarté, et l'assurance énergique du choix instrumental et stylistique de Jean-Marc Andrieu. Fidélité la plus proche de la partition et liberté de recréation font belle alliance dans cette élévation d'œuvres que l'on découvre avec émerveillement.

Amalthée***, Le Commercial du Gard,*** janvier 2010

***L'ensemble Les Passions***

L'orchestre de Jean-Marc Andrieu, associé à l'excellent chœur de Chambre Les Eléments, nous guide parfaitement dans cette aventure musicale, sachant mettre en relief la dramaturgie et la profondeur du texte ainsi que le piquant et la richesse de l'écriture instrumentale.

Sébastien Llinarès, ***La Terrasse***, décembre 2009

***29 octobre !***

L'année dernière j'avais été fort impressionné par *Le Requiem* de Jean Gilles interprété par Les Passions…. J-M. Andrieu dirige ensuite *Les Lamentations* avec le chœur (Les Eléments) et quatre solistes, dans une interprétation somptueuse empreinte de profondeur. Je relève la présence rare d'un serpent…

Jérôme Gac, ***Intramuros***, décembre 2009

***Motets et Lamentations à Toulouse***

Dans la plus pure forme versaillaise, le motet Diligam te Domine, composé à Toulouse en 1701 pour la visite des Ducs de Bourgogne et de Berry, présente plusieurs configurations vocales de une à plusieurs voix, alternant petit et grand chœur dans une polyphonie complexe et une orchestration somptueuse.

*Alain Huc de Vaubert**, La Lettre du Musicien,** décembre 2009*

***Ferveur sacrée !***

Le ton de la méditation qui imprègne ce triptyque n'obère rien des angoisses et des plaintes qui s'exhalent de cette belle partition riche de modulations et de rythmes, de recherches harmoniques subtiles…

Jean-Marc Andrieu dirige tout son monde avec cette ferme bienveillance qui le caractérise. Il connaît mieux que quiconque ce répertoire qu'il anime de l'intérieur avec autant de cœur que de science.

Serge Chauzy***, La Voix du Midi,*** novembre 2009

***Jean Gilles au sommet***

Le motet « Diligam te,Domine » est une partition d'une immense richesse dont certains passages fugués confinent à l'excellence de l'écriture musicale. Il en est de même des magnifiques Lamentations pour la semaine sainte, d'une grande intensité et d'une belle profondeur spirituelle.

Marc Laborde, ***Ut Mi Sol***, novembre 2009

***Lamentations toulousaines***

Musique magnifique, dont le recueillement n'interdit pas quelques envolées italianisantes préfigurant l'écriture du futur *Requiem*. La direction de Jean-Marc Andrieu, très attentive à la prosodie et au rythme du texte, ne cherche jamais à solliciter les effets de la partition. Les phrases se déploient avec beaucoup de naturel et de souplesse, sans éluder pour autant le dramatisme de certains passages.

Laurent Marty, ***Classiqueinfo,*** novembre 2009

***Le plaisir de se lamenter***

La direction de Jean-Marc Andrieu est précise, entraînante et souple à la fois. Avec lui cette partition trouve une ampleur enviable, associée à une belle tenue. Si d'autres Lamentations en France (…) peuvent troubler et émouvoir celles de Gilles ne se départissent jamais d'une suprême élégance avec une pointe de retenue en forme de bienséance.

Hubert Stoecklln, ***Classiquenews,*** novembre 2009

***Les larmes de Jean Gilles***

Jean-Marc Andrieu parvient à unifier d'une main de maître ces trois textures harmoniques complémentaires. La tragédie, le discours et le poème s'estompent. Par-delà tout artifice, seule la plainte, sobrement humaine, demeure…

Pierre-Carl Langlais, ***Qobuz-Classica***, novembre 2009

***Jean Gilles retrouvé***

Jean-Marc Andrieu, infatigable chercheur, est aussi un interprète enthousiaste quand il s'agit de redonner vie aux œuvres oubliées du passé. A la flûte à bec comme à la direction, il aime faire chanter les partitions, leur restituer couleurs et saveurs.

Anne-Marie Chouchan, ***La Dépêche du Midi,*** octobre 2009

***Les Lamentations de Jean Gilles par Les Passions***

La richesse harmonique et la variété rythmique soutiennent la rigueur et l'équilibre, faisant alterner récitatifs tendus et chœurs frémissants avec émotion et majesté. Un style personnel, sobre et puissant conjugue la simplicité d'un lyrisme grave et contenu. Par l'agencement souple des couleurs vocales et instrumentales toujours au service de la poésie saisissante du texte prophétique de Jérémie s'affirment la noblesse et la grandeur de ses *Lamentations*.

Marguerite Haladjian, ***Anaclase,*** octobre 2009

***Nouvelle saison pour Les Passions***

Jean-Marc Andrieu est le directeur érudit et exigeant de cette formation audacieuse.

Patrice Chambon, ***Flash Hebdo,*** octobre 2009

## FESTIVALS de LA CHAISE-DIEU et de SYLVANÈS – été 2008
## *Requiem* de Jean Gilles

***Richesse de la voix à la Chaise-Dieu***

« Ferveur encore avec l'un des cinq Requiem que proposait le Festival, celui de Jean Gilles – trop rarement entendu-, servi cette fois par le chœur de chambre – majoritairement masculin – Les Eléments de Joël Suhubiette et par l'orchestre baroque Les Passions que dirige Jean-Marc Andrieu. Là encore, les deux formations font preuve d'un professionnalisme et d'une technicité sans faille dans une partition qui tente de se rapprocher au plus près de la version primitive. Profondeur, richesse harmonique et excellente tenue musicale de la part des interprètes firent grande impression. »

Laurence Bresset, ***La Lettre du Musicien,*** octobre 2008

***Le baroque entre rigueur et saveur***

Mais Andrieu ne parviendrait à ses fins sans précisément cette retenue, ce refus de l'artifice, superflu dans sa stratégie pour justifier les irréprochables ressorts rhétoriques de l'œuvre. Il bâtit dans la rectitude, argumente dans la ferveur recueillie qu'il conçoit aussi ardente que méditative.

Roland Duclos, ***La Montagne,*** août 2008

***Sylvanès à l'heure du grand siècle.***
***Un intense et émouvant « Requiem » de Gilles***« Sous la direction précise et sensible du directeur musical des Passions, les interprètes ont donné à ce chef-d'œuvre de la musique baroque tout l'éclat et la magnificence que l'on pouvait en attendre. Un beau moment de grâce et d'émotion pour les 370 spectateurs, venus découvrir la beauté de cette œuvre, emblématique du grand siècle français. »

***La Dépêche du Midi*****,** septembre 2008

## RENCONTRES des MUSIQUES ANCIENNES en MIDI-PYRÉNÉES d'Odyssud-Blagnac - Cathédrale Saint-Etienne – Toulouse – avril 2008
## *Requiem* de Jean Gilles

***Redescubrir, reescribir***
La versión de Jean-Marc Andrieu fue cuidada y cuidadosa. Tras trabajar durante meses en las fuentes conservadas, sus elecciones musicológicas y su dirección nos presentaron una obra madurada, una obra que sirvió para justificar durante casi un siglo la gloria de Gilles. Tras estar tan familiarizados con la composición mozartiana, es siempre un placer oír el primer réquiem legendario del XVIII. Toulouse la ha hecho y en breve el resto de Europa se podrá sumar con la futura grabación.

Joseba Berrocal, ***Audio Clásica****,* (*Espagne),* Juillet 2008

***TOULOUSE - Rencontres des Musiques Anciennes en Midi-Pyrénées.*** **Odyssud**
Jean-Marc Andrieu, quien comentó el extraodinario esfuerzo para la reconstrucción de esta partitura siempre discutida, y cuyo original manuscrito permanece oculto en los anaqueles de alguna iglesia o la misma catedral de Toulouse. La labor de Andrieu ha sido muy seria y, dicho sea de paso, más coherente que la mayoria de las escuchadas hasta ahora. No hay aquí instrumentos de percusión, se han confrontado diversas fuentes, incluidas las de la nómina de intérpretes que permiten al director reconstruir una plantilla creíble. Muy atento estuvo el director, los solistas y el coro a la pronunciación y a la métrica prosódica…
Dieciséis cantantes, ni uno más, suficientes para deleitarnos y hacernos pasar un momento inolvidble y fama es bien merecida.

Francisco de Paula Sánchez***, Cd Compact*****,** **(***Espagne)* juin 2008

***Sur les chemins de la musique ancienne***
Jean Gilles' musical line is deceptively easy, both to sing and on the ear, but the cumulative impact is stunning. It is no wonder this was the favourite Requiem in the 18th century, used by Rameau and Louis XV among many. Jean-Marc Andrieu goes from strength to strength with Les Passions and the number of recordings are increasing rapidely.

Brian Hick, ***The Organ*****, (***Grande-Bretagne),* mai 2008

***Passions in Toulouse***
Breaking tradition, Jean-Marc Andrieu, who had prepared his own edition for this concert, performed from the back of the nave, something that word extremely that then quietly reverberated around the rest of the space creating a pleasant ambience.
The orchestra played extremely well (…) A serpent added a certain amount of warmth to the woodwind sound. (…) All in all, a splendid concert, with a choir and orchestra that performed with passion and musicality, a (surprisingly) splendid venue and an early music festival to return to at the first opportunity.

Jonathan Wikeley**,** ***Early music today,*** *(Grande-Bretagne)*, juin 2008

***Toulouse retrouve le compositeur Jean Gilles***

L'interprétation de J.M. Andrieu et de son Orchestre en tous points magnifique, par un profond investissement à la musique nous a permis de comprendre toute la richesse inventive pour l'époque de la musique de Jean Gilles.
Sans se pencher à l'excès sur les réussites de son passé, il faut considérer que l'Orchestre baroque de Montauban possède un palmarès solide au charme persistant qui lui permet de remplir les salles. Ce qui en fait la stabilité, l'harmonie dans l'exposition convaincante de passions raisonnables. Et surtout durables.

Amalthée, ***Le Commercial du Gard,*** mai 2008

***De Monteverdi à Jean Gilles, à Toulouse***

Jean-Marc Andrieu avait préparé l'orchestre baroque de Montauban, Les Passions, et le chœur Les Éléments pour l'exécution du Requiem de Jean Gilles…. Jean-Marc Andrieu en livre ici une interprétation dont se dégage une ferveur exceptionnelle, provoquant l'émotion du public qui emplissait la cathédrale de Toulouse parcourue par un vent glacial. Á la beauté des interventions des solistes et du chœur répondaient les passages instrumentaux ciselés avec beaucoup de délicatesse. L'interprétation de cette messe fut si inspirée qu'on pouvait croire que Jean-Marc Andrieu célébrait le service funèbre du compositeur lui-même – inhumé dans la cathédrale.

François Andremare**,** ***La Lettre du Musicien,*** Mai 2008

***Jean Gilles retrouvé***

C'est dans une cathédrale Saint-Etienne glaciale que s'est déroulé le concert de clôture des Rencontres des Musiques Anciennes en Midi-Pyrénées, devant un parterre de quelque neuf cents personnes. Crée il y a plus de 300 ans dans cette même église, le Requiem de Jean Gilles est l'œuvre maîtresse de la soirée. A la tête de l'orchestre baroque Les Passions et du Chœur Les Éléments, Jean-Marc Andrieu revisite la partition à la lumière de ses recherches musicologiques. Équilibrant les effectifs instrumentaux et vocaux, il signe une version sobre, claire, mais néanmoins traversée d'une émotion fervente.

Anne-Marie Chouchan**,** ***La Dépêche du Midi,*** avril 2008

***Gilles chez lui, cathédrale Saint-Etienne, Toulouse***

Jean-Marc Andrieu à la tête des Passions et du Choeur de Chambre les Eléments réalise un travail exemplaire… L'histoire était bien au rendez-vous pour ce moment rare !

Marc Laborde, ***Ut Mi Sol,*** mai 2008

***Le Requiem en son écrin***

Le chef des Passions aborde cette « berceuse de la mort » (comme on qualifiait parfois un autre Requiem célèbre, celui de Gabriel Fauré) avec un sens aigu de la rhétorique baroque. Les choix des phrasés, celui de la prononciation française du latin procèdent de la connaissance profonde qui est la sienne de ce répertoire. Il y apporte en outre une ferveur tranquille qui nourrit et humanise le propos, grâce notamment à la respiration des larges phrases mélodiques.

Serge Chauzy, ***classictoulouse.com,*** avril 2008

***A la mémoire de Jean Gilles***

Le geste de Jean-Marc Andrieu à la fois précis et ample mesure les points d'intensité d'une partition qui surprend par sa souveraine sérénité, et à l'orchestre, par une recherche constante de couleurs. Mais l'attention du chef saisit tout autant les épisodes pleins d'espoir (*Et lux perpetua),* les rythmes dansés (*Kyrie*), ce lyrisme plein de vie et d'active ferveur qui fonde l'art du grand Gilles. Le directeur des Passions a choisi, en l'absence de la partition originale, une lecture dépouillée des ajouts "à la mode du jour" dont l'œuvre a

été affublée tout au long de ses nombreuses reprises. L'approche s'appuie sur un travail minutieux de comparaison des manuscrits connus…
L'aboutissement est convaincant, rehaussé par les vagues puissantes du choeur, visiblement électrisé par la ferveur de la partition.

Philippe-Alexandre Pham, ***classiquenews.com,*** avril 2008

***Requiem de Jean Gilles* – Interview de Jean-Marc Andrieu**

***-En étudiant la composition de votre orchestre, on aperçoit un serpent. Comment expliquez-vous la présence de cet instrument surprenant ?***

-J.-M. A. : Le serpent est la basse du cornet à bouquin, instrument à embouchure, en forme de « S ». Il a été très utilisé dans toutes les églises en France, notamment pour soutenir les chanteurs pour le plain-chant quand il n'y avait pas d'orgue, jusqu'à la fin du XIXe siècle ! Les registres des musiciens toulousains au début du XVIIIe siècle faisant mention de joueurs de serpent, il était normal d'en utiliser. Son timbre rond et souple se marie très bien avec les basses du chœur.

Viet-Linh Nguyen, ***musebaroque.com***, avril 2008

***Jean-Marc Andrieu mène l'enquête !***

Le directeur musical de l'ensemble les Passions est animé par un véritable souci de recherche musicologique mais aussi par une réelle rigueur dans son approche de l'interprétation: deux qualités rares chez un même musicien. Jean-Marc Andrieu aime à redécouvrir des oeuvres, à ressusciter des partitions oubliées. Cet archéologue de la musique sait aussi être un restaurateur.

Marc Laborde**,** ***Ut-Mi-Sol,*** janvier 2008